



HAL
open science

Master Information et communication

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Information et communication. 2017, Université de Poitiers. hceres-02028543

HAL Id: hceres-02028543

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02028543v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Master Information et communication

Université de Poitiers

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 06/07/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Sciences humaines, lettres, langues et arts

Établissement déposant : Université de Poitiers

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

La mention de master *Information et communication* de l'Université de Poitiers répond à la complexité des dispositifs médiatiques et s'organise sur un environnement professionnel divers. Les objectifs sont déclinés par spécialité, et chacune répond à un projet pédagogique et à des finalités professionnelles différents. La mention comprend six spécialités, dont une dépend d'une autre vague d'évaluation (*Jeux et médias interactifs numériques*, cohabilitée avec le Conservatoire national des arts et métiers (CNAM) de Paris et l'Université de la Rochelle et non traitée ici).

La spécialité *Écriture et réalisation documentaire* (ERD) comprend deux parcours : *Documentaire de création* (CREADOC) et *Documentaire animalier, nature, environnement* (DANE). Elle permet aux étudiants d'accéder aux métiers d'auteur-réalisateur de documentaires et documentaires naturalistes.

La spécialité *Sciences de la documentation* (Esdoc) comprend deux parcours : *Documentation et bibliothèques* et *Information et données*. Elle conduit aux métiers de documentaliste, bibliothécaire, archiviste ou chargé de veille et de recherche.

La spécialité *Web éditorial*, qui peut être suivie en alternance, forme aux métiers de *webmaster*, journaliste web, chef de projet web ou *community manager*.

La spécialité *Ingénierie des médias pour l'éducation* (IME) comprend deux parcours : *Conception et réalisation de formations médiatisées* et *Expert e-learning* à partir de la deuxième année (M2). Cette spécialité peut être suivie à distance ou en présentiel, et en alternance. Elle conduit aux métiers de chef de projet en ingénierie des médias pour l'éducation.

La spécialité *Euromime* (master européen en ingénierie des médias pour l'éducation), dont seul le premier semestre (S1) est localisé à Poitiers, les autres semestres se faisant à l'international (Lisbonne, Madrid), conduit aux mêmes métiers que la précédente.

Analyse

Objectifs
<p>La mention <i>Information et communication</i> expose clairement ses objectifs pédagogiques : il s'agit de saisir la complexité et la diversité des dispositifs médiatiques, et en particulier de former les étudiants à des métiers qui évoluent rapidement. Les points communs à ces formations sont : la maîtrise des outils, des méthodes de création et de traitement des ressources numériques ; la conception et la mise en œuvre de projets ; et des contenus spécifiques et adaptés à chaque secteur professionnel. Les compétences visées sont éditoriales, narratives, didactiques, technologiques (audiovisuelles, web et multimédia, etc.), d'étude et de recherche (par exemple conception et réalisation d'études</p>

<p>d'usage) ou concernent la gestion de projet (stratégiques, de conception et pilotage). Les métiers qui y correspondent sont également précis et spécialisés. Sur le plan scientifique, la mention est portée par les sciences de l'information et de la communication, mais peut apparaître comme éclatée par une prétention pluridisciplinaire (audiovisuel, droit, didactique, <i>etc.</i>).</p>
<p>Organisation</p>
<p>L'organisation commune de la mention est remarquable compte tenu du nombre de spécialités et de parcours. La mention possède une organisation cohérente : toutes les spécialités ont une architecture identique d'unités d'enseignement (UE) en première année (M1), sauf la spécialité <i>Euromime</i> qui obéit aux contraintes du consortium international Erasmus Mundus (<i>European Region Action Scheme for the Mobility of University Students</i>), et dont seul le S1 est dispensé à Poitiers. Le M1 est composé de cinq unités d'enseignement (UE) qui sont mutualisées ou non : Culture des médias numériques, Pratiques des médias numériques, Langues, Environnement professionnel et Enseignements de spécialité.</p> <p>Les UE de Langues et de Culture des médias numériques sont communes aux spécialités <i>Esdoc</i>, <i>Web éditorial</i>, <i>IME</i> et pour partie <i>Euromime</i>. On compte 177 heures en M1 qui sont ainsi dédiées aux enseignements partagés (215 heures pour les enseignements spécifiques). Le M2 est exclusivement composé de cours de spécialité, donc non partagés. Les spécialités <i>IME</i> et <i>Web éditorial</i> peuvent être suivies en alternance. Certaines spécialités s'appuient sur des partenariats structurels (dans la spécialité ERD, le parcours DANE bénéficie d'un partenariat avec le conseil départemental des Deux-Sèvres ; et le parcours CREADOC avec le syndicat mixte du Pôle Image d'Angoulême).</p>
<p>Positionnement dans l'environnement</p>
<p>Les spécialités de la mention sont bien inscrites dans leur environnement socio-économique (Association des professionnels du numérique, Technopole du Futuroscope, nombreuses collectivités territoriales). Il n'y a pas de licence <i>Information-communication</i> à l'Université de Poitiers, mais la mention de master <i>Information et communication</i> peut être une poursuite d'études cohérente pour les licences <i>Information-communication</i> de Limoges et Tours. Il n'y a pas de formations concurrentes au niveau master au sein de la communauté d'universités et établissements (ComUE). Au niveau national, il existe des formations proches, mais la mention présente des spécificités qui lui offrent un rayonnement national et parfois international notable. La spécialité <i>Web éditorial</i> est la première créée pour ce secteur professionnel, et est pleinement reconnue. La spécialité <i>Esdoc</i> propose une approche transversale de la documentation et des bibliothèques (traditionnellement séparées). La spécialité ERD propose des parcours uniques en France : les parcours DANE (la seule formation sur le documentaire animalier en Europe) et CREADOC (seule formation au documentaire sonore et à l'écriture radiophonique en France). La spécialité <i>Euromime</i> était le seul master européen à porter sur l'ingénierie des médias pour l'éducation sur 150 masters européens d'excellence. La mention est associée à trois laboratoires : le laboratoire TECHNÉ (Technologies numériques pour l'éducation, équipe d'accueil, EA 6316) est le principal, mais il y a également le GRESO (Groupe de recherche sociologiques sur les sociétés contemporaines, EA 3815) et le CeRCA (Centre de recherche sur la cognition et l'apprentissage, unité mixte de recherche avec le Centre national de la recherche scientifique, UMR 7295).</p>
<p>Equipe pédagogique</p>
<p>L'équipe pédagogique est très investie dans les enseignements, les projets et le pilotage des formations. Il est remarquable que les responsables de M1 de quatre spécialités (<i>Esdoc</i>, <i>Euromime</i>, <i>IME</i>, <i>Web éditorial</i>) se réunissent semestriellement pour organiser la cohérence de la mention. La participation des professionnels extérieurs est conséquente. Leur part d'enseignement passe en moyenne d'un tiers des enseignements en M1 à la moitié des enseignements en M2. Ils sont nombreux à intervenir (environ 130 pour la mention), et sur des domaines très spécialisés. Un seul professionnel associé à temps partiel (PAST) fait partie de l'équipe pédagogique (spécialité <i>IME</i>), et un seul professeur des universités, ce qui est très peu. Globalement, la mention fonctionne avec une équipe universitaire réduite par rapport au nombre de formations. Les enseignants-chercheurs en sciences de l'information et de la communication, discipline de rattachement de la mention, sont très peu nombreux (seulement six). Les autres disciplines représentées (toutes par de petits effectifs) sont la sociologie, la psychologie cognitive, l'informatique, le droit, l'économie, l'esthétique, <i>etc.</i> La mention compte dix enseignants-chercheurs, toutes spécialités confondues.</p>
<p>Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études</p>
<p>La mention est très attractive : 84 % des étudiants de la mention viennent d'un autre établissement que l'Université de Poitiers ; le nombre de candidats augmente régulièrement (un candidat sur six intègre une formation en M1), alors que le nombre d'étudiants plafonne (14 pour ERD, environ 20 pour les autres spécialités en M1 comme en M2) du fait des capacités d'accueil limitées par le matériel technique requis et le gisement d'emplois correspondant. ERD est la spécialité qui a le périmètre de recrutement le plus étendu. Deux à trois étudiants par spécialité et par année en moyenne sont en formation continue. La validation des acquis de l'expérience (VAE) est également possible. L'alternance en M2 concerne entre un tiers et deux tiers des promotions des spécialités <i>Web éditorial</i> et <i>IME</i>. La</p>

<p>provenance disciplinaire des étudiants de la mention est très variée : 24 % seulement des étudiants proviennent des sciences de l'information et de la communication ; la majorité (36 %) provient de sciences humaines et arts ; 26 % de lettres et langues. Les autres peuvent provenir des sciences fondamentales et appliquées (9 %), ou de droit, économie, gestion (4 %). Les taux de réussite sont élevés (en M1 supérieur à 93 % ; en M2 supérieur à 82,80 %, parfois proche de 91%). L'insertion professionnelle est bonne : 70 % à six mois, 84 % à 30 mois, avec des emplois qui correspondent à 75 % au niveau de formation et aux métiers ciblés par la formation. Les poursuites d'études en doctorat sont peu nombreuses (deux à trois étudiants par année sur toute la mention, sur 80 à 85 étudiants).</p>
<p>Place de la recherche</p>
<p>Les enseignants-chercheurs des laboratoires de rattachement interviennent dans les formations, mais la formation à la recherche apparaît à partir du M2 seulement : il n'y a pas de mémoire en M1. La place de la recherche varie beaucoup selon les spécialités. La spécialité très professionnalisante (ERD) ne comprend pas de mémoire. <i>Web éditorial</i> et <i>Esdoc</i> prévoient un mémoire et quelques heures de séminaire de préparation (10 à 14 heures). Le lien avec les activités de recherche est surtout présent dans les spécialités <i>Euromime</i> et <i>IME</i>, qui prévoient un mémoire et 28 heures de séminaire ou stage de recherche. De plus pour <i>IME</i>, les séminaires du laboratoire <i>TECHNÉ</i> sont inclus dans la maquette de la spécialité, et les étudiants peuvent effectuer leur stage dans un laboratoire de recherche dans d'autres universités. Les enseignants-chercheurs étant peu nombreux, compte tenu du nombre de formations, ils peuvent difficilement encadrer les mémoires. Les laboratoires de recherche apparaissent davantage comme instances de rattachement des enseignants-chercheurs impliqués dans la formation qu'animant ou inspirant les contenus d'enseignement.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>
<p>La professionnalisation est omniprésente dans toutes les spécialités : les contacts avec les milieux professionnels sont réguliers et diversifiés (intervenants professionnels du secteur de l'information, de la communication, des médias, de l'audiovisuel et du web ; projets commandités ; collaborations privilégiées avec les structures locales ; visites de terrains ; salons professionnels, <i>etc.</i>). Les étudiants sont accompagnés pour la construction de leur projet professionnel dès leur entrée dans le master, et des heures sont spécifiquement dédiées à l'insertion professionnelle (21 heures en M1, sauf en <i>Web éditorial</i> : 48 heures ; neuf heures à 12 heures en M2, sauf en <i>IME</i> : 43 heures). Les objectifs de la mention ont été fixés en partenariat avec les professionnels dès la conception des masters. La réflexion sur les métiers et l'évolution des formations est constante, et réalisée en relation avec les diplômés en poste. L'ouverture du parcours <i>Information et données</i> de la spécialité <i>Esdoc</i> en septembre 2016 émane de cette réflexion. Les fiches du Répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) sont complètes et présentent clairement les compétences visées.</p>
<p>Place des projets et des stages</p>
<p>Les projets et les stages ont une place importante dans toutes les spécialités de la mention. La pédagogie de projet est très présente dans la mention, pour différents types de projets. Les étudiants réalisent des projets commandités par des partenaires socio-économiques, encadrés par des enseignants et des professionnels. Par exemple, le film de fin d'études en ERD parcours DANE, les projets de politique documentaire et de veille stratégique en <i>Esdoc</i>, le « chef-d'œuvre » en <i>Web éditorial</i>. Les stages sont obligatoires en M1 et M2. En M1, il dure de trois à 12 semaines selon la spécialité et sa durée est souvent doublée. En M2, il dure au minimum (et est souvent prolongé) huit semaines en <i>Web éditorial</i>, 12 semaines en <i>Esdoc</i>, quatre semaines en ERD et 18 semaines en <i>IME</i>. Les étudiants cherchent eux-mêmes leur stage et utilisent largement le réseau des anciens diplômés. Les stages sont préparés, font l'objet d'un suivi individuel et d'une évaluation (par un rapport).</p>
<p>Place de l'international</p>
<p>La mention dispose d'un label Erasmus Mundus (spécialité <i>Euromime</i>, semestre 1 à Poitiers puis semestres 2 à 4 à l'international) depuis 2005 et jusqu'en septembre 2016. Ce programme a amené des échanges internationaux importants (cours communs entre les étudiants Erasmus Mundus et les étudiants locaux) et a facilité les stages à l'étranger (notamment en Amérique centrale et du Sud) grâce aux liens entre les universités. Les stages à l'étranger sont toutefois encore rares dans la mention. On ne dispose pas d'information précise sur la mobilité entrante et sortante des étudiants. Aucun enseignement n'est donné en langue étrangère.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>
<p>Cette mention est très sélective : un candidat sur six entre dans la formation en M1. La spécialité <i>Web éditorial</i> est la plus sélective (un candidat sur 11) ; <i>IME</i> (en présence et à distance) l'est moins (un candidat sur 2,5). Les modalités de recrutement sont légèrement différentes d'une spécialité à l'autre. L'entrée en M1 se fait sur dossier puis audition pour toutes les spécialités ; le M1 <i>Web éditorial</i> et le M2 <i>Esdoc</i> ajoutent un écrit. La spécialité <i>Web</i></p>

<p><i>éditorial</i>, qui accueille quelques nouveaux étudiants en M2, a mis en place deux semaines de transition en M2 pour les étudiants entrants, comme pour ceux qui ont suivi le M1.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>
<p>La mention fait preuve d'un bon dynamisme pédagogique. Si les modalités d'enseignement sont diversifiées, les particularités sont souvent limitées à une spécialité (comme l'enseignement à distance ou l'alternance). La pédagogie de projet est commune à toutes les spécialités et peut prendre diverses formes (participation à la communication de la formation, projets commandités, projets sociaux, événements). La spécialité IME peut être suivie à distance en M1 et M2, en une ou deux années. Ce dispositif s'appuie sur la présence d'un ingénieur pédagogique, un espace collaboratif en ligne, un logiciel de classe virtuelle et un suivi individualisé à distance. L'ensemble de la formation peut être suivi à distance, y compris les examens et soutenances. Le M2 <i>Web éditorial</i> est ouvert à l'alternance en contrat de professionnalisation. Le rythme de l'alternance est de trois semaines en entreprise/une semaine de cours, puis deux semaines/deux semaines. Pendant les périodes d'alternance, les non-alternants travaillent sur leurs projets personnels de fin d'étude (« chef-d'œuvre » et mémoire). Le numérique est à la fois un pré-requis et un objet de formation privilégié (multimédia, internet, recherche documentaire, progiciels spécialisés, sécurité informatique, logiciels de contenus web, etc.).</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>
<p>Les modalités d'évaluation sont classiques : soutenances, exposés, examens sur table, documents professionnels. Les jurys se tiennent chaque semestre et sont composés d'enseignants-chercheurs et de professionnels.</p>
<p>Suivi de l'acquisition de compétences</p>
<p>La mention repose sur une approche par compétences. Elle utilise le portfolio pour l'alternance et les stages des étudiants. L'annexe descriptive au diplôme et la fiche RNCP de chaque formation rassemblent les compétences et connaissances visées et les métiers.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>
<p>Le suivi des diplômés est très développé et largement utilisé pour faire évoluer les formations. Celles-ci ont développé des modalités de collecte performantes. Le suivi des diplômés bénéficie des études systématiques réalisées par l'Université de Poitiers à six mois et à 30 mois (avec un faible de taux de réponse : environ la moitié des diplômés), mais également de modalités de collecte spécifiques par les spécialités ERD, ESDoc, IME et <i>Web éditorial</i>. Ces modalités sont basées sur un entretien individuel programmé à échéances successives (trois mois, 18 mois), et utilisent les réseaux sociaux professionnels. Les informations recueillies sont fines et permettent de percevoir l'évolution rapide des métiers, grâce par exemple à un bilan de l'insertion professionnelle puis au regard rétrospectif du diplômé sur la formation après un an sur le marché de l'emploi (spécialité ESDoc). Le résultat du suivi des diplômés est publié sur le site web des spécialités.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>
<p>Les spécialités s'autoévaluent de manière régulière (réunions de bilan semestrielles, et pour certaines spécialités des dispositifs d'enquête en présentiel ou en ligne). Le conseil de perfectionnement concerne ici la mention, ce qui est notable compte tenu des nombreuses spécialités et de leurs thématiques différentes. Mis en place en novembre 2015, il a bénéficié de l'existence (et a remplacé) un conseil de mention. Le conseil de perfectionnement se réunit une fois par an. Il est chargé de l'organisation du tronc commun et de l'harmonisation des modalités de recrutement en M1, du suivi de l'insertion professionnelle des diplômés, et de l'évaluation de l'offre de formation en regard de l'évolution des situations professionnelles. Il est composé d'enseignants-chercheurs, d'étudiants, de professionnels et de personnels administratifs.</p>

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Des spécialités très attractives, dont certaines sont uniques en France ou en Europe.
- Une très bonne adaptation des formations à la réalité professionnelle, notamment à l'évolution des métiers.
- Un très bon suivi des diplômés.
- La pédagogie de projet et l'encadrement des stages préparent bien à la vie professionnelle.
- Une capacité d'accueil limitée en regard des candidatures, mais qui semble adaptée à la capacité d'absorption du secteur professionnel.
- Le dossier d'autoévaluation est bon, très bien rédigé, précis et lucide sur les points positifs et les points à améliorer.

Points faibles :

- Une mention plus faible pour la formation à la recherche : pas de mémoire en M1, faible capacité d'encadrement des mémoires, peu de poursuites d'études en doctorat.
- Une équipe pédagogique titulaire de taille réduite, où les sciences de l'information et de la communication sont peu représentées.
- La place de l'international repose essentiellement sur la présence de l'Erasmus Mundus qui a fermé en septembre 2016.

Avis global et recommandations :

La mention de master *Information et communication* regroupe de très bonnes formations professionnalisantes, mais est nettement plus limitée sur la formation à la recherche. Son identité disciplinaire en information-communication semble peu marquée (équipe, recrutement des étudiants, poursuites en doctorat) alors que la discipline porte la mention. Un gros travail est réalisé pour la cohérence de la mention ; sa restructuration annoncée en 2018 devrait préserver cet effort et la qualité qui en ressort. Il conviendrait toutefois de développer la mobilité étudiante au-delà de l'Erasmus Mundus.

Observations de l'établissement

Poitiers, le 24/05/2017

Objet : Rapport d'évaluation HCERES - DEF-MA180013617 - master « information et communication ».

Madame, Monsieur,

L'équipe pédagogique du master « information et communication », ne souhaite pas formuler d'observations sur le rapport transmis par le HCERES. Les recommandations sont globalement conformes à notre analyse, et la majorité d'entre elles, dans la mesure du possible, seront prises en compte dans la mise en place nouvelle offre de formation.

Je vous prie de croire en l'assurance de ma considération.



V. Laval

Pour le président de l'université de Poitiers
et par délégation,
la Vice Présidente
Virginie Laval